

LE MAGAZINE
DE VOTRE
DÉPARTEMENT

60 millions d'euros
pour six collèges
P. 5

L'Anjou, sensible
par nature
P. 14

Anjou & vous

Covid-19 mobilisés, à vos côtés

N° 04

MAI - JUIN
2020

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou



2 Ça bouge en Anjou

60 millions d'euros pour six collèges

Covid-19 : mobilisés, à vos côtés

Enfance : « Il ne faut pas projeter ses angoisses sur les enfants, mais être à l'écoute de leurs questions »

11 Forum

12 Dans vos cantons

14 À la loupe

L'Anjou, sensible par nature

16 Services gagnants

0-3 ans : crevez l'écran !

18 De vous à nous

19 La belle vie

La fine fleur du numérique

22 Renversant !

Le Saumurois mène la vie d'artiste

24 Anjou&Moi

Stéphanie Bienvenu, l'assurance gourmande



LE BUZZ

IL VA Y AVOIR DU SPORT !

Acteurs du monde sportif, c'est le moment de vous faire connaître ! Soucieux de favoriser des actions innovantes autour de la pratique du sport, le Département renouvelle jusqu'au 15 juillet son appel à projets auprès des associations et fédérations de l'Anjou. Entre 2016 et 2018, 311 initiatives ont été soutenues et subventionnées à hauteur de 534 000 € à travers tout le territoire. Quatre enjeux ont été définis cette année : la nature, le haut niveau, l'éducation à la citoyenneté et la santé. Si vous souhaitez construire un projet sportif s'inscrivant dans ces thématiques, n'hésitez pas à déposer votre dossier, par mail ou par courrier. La sélection sera effectuée par le comité d'attribution en octobre prochain.

PLUS D'INFOS
maine-et-loire.fr

À VOUS

Quel parc
allez-vous visiter
en Anjou après
leur réouverture ?

Partagez
vos idées
sur notre
page
Facebook



Suivez-nous !

En images, en vidéos et en dialogues, notre actualité quotidienne se passe aussi sur les réseaux sociaux.



© DÉPARTEMENT 49



« Ce n'est qu'ensemble que nous vaincrons cette pandémie »

Christian Gillet,
Président du Département de Maine-et-Loire

POUR QUELLES RAISONS CE NUMÉRO D'ANJOU&VOUS EST-IL UNIQUEMENT EN VERSION NUMÉRIQUE ? Il était difficile de distribuer une version papier dans les conditions actuelles. Et pourtant, il nous faut vous informer. Sur les actions de la collectivité, de nos partenaires. Nous sommes en démocratie, il faut donc que la citoyenneté agisse. Cette version numérique en est la conséquence.

COMMENT S'EST ORGANISÉE LA CONTINUITÉ DU SERVICE PUBLIC DEPUIS LE 16 MARS ? Les collectivités sont dotées d'un plan de continuation d'activité. Plus de 1 100 agents travaillent depuis chez eux et continuent leur mission de service public. Ceci est très important. Nous sommes dans une crise, sanitaire d'abord, mais qui devient économique, avec une explosion du chômage, et qui dans les semaines qui

viennent, aboutira malheureusement à une crise sociale. Nous devons donc pleinement remplir toutes nos missions sociales. Pour cela, je suis en relation directe et régulière avec la région Pays-de-la-Loire, les départements, les 9 présidents d'EPCI, mais aussi avec l'Agence régionale de santé (ARS) et le préfet. Et là, le Département démontre toute son utilité, car il est le chef d'orchestre des solidarités territoriales et humaines.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS LA REPRISE D'ACTIVITÉ ? La vie d'après ne sera pas la vie d'avant. Il faudra donc continuer à respecter les gestes barrières, la distanciation, le port de masque. Nous préparons activement la réouverture des collèges, des Maisons des solidarités. La vie doit reprendre son cours. Et je retiens surtout de cette crise, l'importance des solidarités (MDS), les actions de voisinage, et tout ce qui s'est créé autour de vous et avec vous. Ce n'est qu'ensemble que nous vaincrons cette pandémie.

Retrouvez l'intégralité de cette intervention en vidéo sur maine-et-loire.fr.

ENGAGÉS !



Les entreprises de l'Anjou engagées contre la pandémie

Face à l'épidémie de coronavirus et aux besoins en matériel de prévention, plusieurs entreprises de Maine-et-Loire se sont mobilisées dès le mois de mars, chacune à leur manière. À Montreuil-Bellay, la PME Veg'Extra, en pointe dans le secteur de l'extraction végétale, a pu utiliser certaines de ses matières premières que sont l'alcool et l'eau déminéralisée pour fabriquer en deux semaines, avec une équipe sur site réduite, 11 tonnes de solution hydroalcoolique. Une initiative, parmi d'autres en Anjou, qui a profité aux entreprises locales en demande, aux pharmacies et professionnels de santé du Saumurois.



CITOYENNETÉ

L'égalité ? Une réalité ! Les 27 itinéraires éducatifs proposés par le Département ont permis à de nombreux établissements d'organiser des rencontres enrichissantes avant la fermeture des écoles, comme cette discussion entre les élèves du collège Les Roches à Durtal, et Alexandre Aubras, sage-femme du CHU d'Angers, dans le cadre du parcours « Égalité homme-femme, tout un programme ».



DES COLIS 100 % PRODUITS EN ANJOU

Au cœur de la crise du coronavirus, la marque départementale Produit en Anjou, qui regroupe 130 entreprises de Maine-et-Loire, a envoyé un signal fort en commercialisant une gamme de colis alimentaires, conçus puis livrés dans le respect des nouvelles règles sanitaires, et destinés à soutenir l'économie locale.

Assortiment de chocolats, apéritif gastronomique, « pack » petit déjeuner, panier de mets fins, ainsi qu'une sélection de rosiers et fleurs coupées produites localement : autant de sélections artisanales pouvant être commandées en ligne et retirées en toute sécurité chaque

vendredi au Marché d'intérêt national d'Angers, mais aussi à Saumur et Candé. Fin avril, plus de 500 colis étaient déjà vendus. Un acte militant permettant de donner un réel coup de pouce à tout un réseau, représentant près de 3000 emplois.

PLUS D'INFOS produitenanjou.fr



230

C'est le nombre de bougies soufflées par le Département cette année ! Pour fêter cet anniversaire (le 4 mars dernier précisément), le Maine-et-Loire a confié une mission très spéciale à la finaliste de la dernière saison de l'émission Le Meilleur Pâtissier, Stéphanie Bienvenu : réaliser un gâteau sur le thème de l'Anjou ! La recette est à découvrir sur maine-et-loire.fr

SAUVEGARDONS NOS TRÉSORS

Le temple protestant de Saumur a besoin de vous ! L'édifice, imposant avec ses colonnes antiques, s'abîme au fil du temps. La Fondation du Patrimoine a donc lancé une souscription publique afin de prendre soin des trésors de l'Anjou. Grâce à celle-ci, la Ville de Saumur lancera début 2021 un programme de restauration avec la participation financière du Maine-et-Loire à hauteur de 30 000 €. Le Département a voté l'engagement d'un million d'euros en faveur des monuments historiques publics nécessitant une intervention prioritaire.

PLUS D'INFOS fondation-patrimoine.org

LA GRANDE GUERRE EN LIGNE

Les Archives départementales ont numérisé les fiches matricules militaires des 128 000 soldats de Maine-et-Loire appelés à combattre pendant la Première Guerre mondiale. Une base de données mémorielle désormais consultable en quelques clics.

PLUS D'INFOS archives49.fr



ÉDUCATION



Six millions d'euros sont investis dans la restructuration du collège Camille-Claudel.

Le nouveau bâtiment, plus adapté aux méthodes pédagogiques des enseignants, viendra remplacer des préfabriqués vieillissants.

60 millions d'euros pour six collèges

Responsable de l'aménagement et de l'entretien des collèges publics, le Département consacrera 60 millions d'euros à l'agrandissement et la reconstruction de six d'entre eux d'ici à 2021.

Bien-être, cadre de vie et d'apprentissage favorable... Le Maine-et-Loire veille sur ses 43 000 collégiens, et le prouve cette année avec un vaste plan d'action dans ses établissements. Dans le contexte actuel, le Département soutient ainsi la relance économique en maintenant le calendrier de ces chantiers en cours et à venir.

Poids lourd de ces investissements, le collège Les Roches à Durtal sera reconstruit à neuf pour la fin 2021. Au cœur du projet : le confort des élèves et des enseignants, avec des espaces aérés et chaleureux, un bâtiment sur deux niveaux seulement qui s'intègre au paysage, des fonctionnalités pensées pour favoriser les conditions d'apprentissage, tout en allant au-delà des réglementations énergétiques et environnementales. La première phase de destruction des anciens bâtiments est déjà achevée (un seul n'a pas été démoli afin d'accueillir les élèves pendant la durée des travaux). 12,8 millions d'euros sont alloués à ce chantier.

Au Louroux-Béconnais, le collège Camille-Claudel fera lui aussi bientôt l'objet de travaux d'extension et de restructuration, nécessitant une enveloppe de 6 millions d'euros, afin de remplacer des préfabriqués vieillissants par un bâtiment neuf mieux adapté aux missions pédagogiques des enseignants. Un chantier similaire, actuellement en phase d'étude, démarrera en 2021 au collège Molière de Beaufort-en-Anjou.



« Notre objectif est de donner les meilleures chances d'épanouissement aux élèves. »

Régine Brichet,
vice-présidente en charge de l'éducation et de la citoyenneté

Aux collèges Jacques-Prévert à Châteauneuf-sur-Sarthe et Paul-Eluard à Gennes, c'est la demi-pension qui est étendue et repensée pour permettre aux élèves de déjeuner dans de meilleures conditions, avec plus de fluidité dans les services et sans être chronométrés pendant la pause méridienne. Ces travaux représentent entre 2,5 et 3 millions d'euros par établissement et devraient être achevés fin 2020 à Gennes et pour la rentrée 2021 à Châteauneuf-sur-Sarthe. À table !

Enfin, au collège Georges-Pompidou à Champtoceaux, un programme d'isolation thermique, par l'extérieur, sera mené bâtiment par bâtiment à partir de cet été pour un total de 2 millions d'euros. Cette rénovation apportera plus de confort aux élèves et aux équipes enseignantes, tout en permettant de faire des économies d'énergie. Fin des travaux annoncée pour 2022.



Pendant la pandémie, le Département a mis ses ressources au service des plus vulnérables, en équipant les Ehpad et résidences autonomie d'iPad (ici à Robert Robin, à Angers) pour rompre l'isolement des personnes âgées.



COVID-19 : mobilisés, à vos côtés

La propagation en France d'une nouvelle forme de coronavirus, le Covid-19, a entraîné un confinement généralisé. Une situation de crise, face à laquelle le Département a pris ses responsabilités, aux côtés des personnels de santé en première ligne et d'une population solidaire.

ÉTAT D'URGENCE. La France n'avait pas connu une telle situation d'urgence depuis la Seconde Guerre mondiale. La pandémie de coronavirus, qui touche l'ensemble de la planète, a nécessité, quelques semaines après l'apparition de premiers cas dans le pays, la fermeture des écoles, puis des commerces, restaurants, lieux de culture, de loisirs, puis le confinement de l'ensemble de la population. En Maine-et-Loire, excepté les services essentiels de santé, de secours, d'alimentation, de sécurité, de propreté et de télécommunication, le territoire s'est mis à l'arrêt le 16 mars, avec pour beaucoup de collectivités et d'entreprises, la nécessité de recourir au télétravail. Le Département a également modifié en profondeur le mode de fonctionnement de son administration, en garantissant la continuité du service public et la protection de son personnel (voir p. 9).

UN TEMPS D'INCERTITUDE. Ce confinement a entraîné l'annulation ou le report de la majorité des événements publics du printemps, des Entretiens littéraires au Festival d'Anjou en passant par l'Anjou sur Seine et la Fête du Vélo. Les monuments et parcs, comme le château du Plessis-Macé, le parc Terra Botanica, ou celui de l'Isle-Briand, gardent leurs

portes fermées jusqu'à nouvel ordre. L'incertitude persiste sur la date de réouverture de tous ces équipements et de certains services publics, comme sur la durée d'application des gestes barrières préconisés par l'Agence régionale de santé. Cette même incertitude impose de valoriser des initiatives spontanées et de nouvelles formes de solidarité.

L'URGENCE D'AGIR. Afin d'aider les personnes fragiles, les familles démunies, les personnes âgées isolées par le confinement, plusieurs initiatives ont vu le jour, comme la mise en place du site participons.maine-et-loire.fr, qui permet à chacun de partager ses idées pour mieux vivre le confinement. Dans les quartiers, des réseaux d'entraide spontanée se sont mis en place, une action encouragée par le Département avec la mise à disposition d'un kit « Voisins solidaires ». Confrontée à une baisse de sa main-d'œuvre, la filière agricole a sollicité, via l'outil en ligne « Des bras pour ton assiette », l'aide des habitants volontaires, pour assurer les semis et les récoltes, et garantir l'approvisionnement alimentaire pour les mois à venir. Pour soutenir les commerçants et producteurs de l'Anjou, enfin, les idées n'ont pas manqué, des colis de la marque départementale « Produit en Anjou » (voir p. 4) aux plateformes de proximité ●●●

Témoignage

Jeanne⁽¹⁾, assistante maternelle à Sèvremoine

« J'ai travaillé sans discontinuer depuis le début du confinement. S'organiser n'a pas été facile, car avec les tout-petits, le risque zéro n'existe pas. J'accueille quatre enfants, et la personne qui prend le plus de responsabilités, c'est moi. Je garde actuellement le bébé d'une sage-femme : elle est équipée, très prudente, mais elle ne trouvait pas de place. Quand les parents sont là, ils restent dehors, posent les sacs à langer à part. Je désinfecte tout. Je privilégie les jeux facilement lavables, que les petits ne partagent pas. Je ne connais pas de collègue qui ait été contaminé, mais ces précautions-là vont rester, même après le confinement. »

⁽¹⁾ Le prénom a été modifié



Parole d'élus

«Garantir un service public continu, quel que soit son lieu d'habitation»

Christian Gillet,
président du conseil départemental de Maine-et-Loire



EN PRATIQUE

DES ACTIONS INNOVANTES POUR UNE CRISE INÉDITE

■ Le numérique au service des seniors

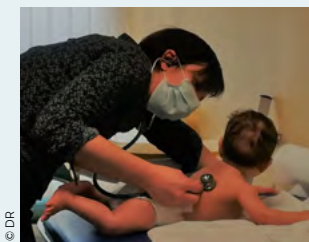
Les mesures de confinement se révèlent difficiles à vivre pour les personnes âgées. Le Département a souhaité mettre à profit son matériel informatique et son stock de tablettes numériques, et ce dès le mois de mars. Plus d'une centaine d'iPad ont été distribués à l'ensemble des établissements d'hébergement pour personnes âgées et résidences autonomie, afin que leurs pensionnaires puissent, avec l'aide des équipes encadrantes, conserver en toute sécurité un lien avec leurs familles.



© SHUTTERSTOCK

■ Soutien matériel au personnel soignant

La pénurie de masques a nécessité la mise en place d'une vraie chaîne de solidarité. Début avril, le Département a fourni les services de soin et d'aide à domicile, et de l'aide sociale à l'enfance, grâce à la commande d'1,2 million de masques chirurgicaux. Les hôpitaux, Ehpad et



services de police ont entre autres bénéficié de cette arrivée massive de matériel pour lutter contre la propagation du virus. Des collectes dans les services de restauration des collèges ont aussi permis de fournir les centres hospitaliers d'Angers, Saumur et Cholet en masques, surblouses, gants et charlottes.



Témoignage

David, agent d'exploitation à la direction des routes départementales à Beaufort-en-Anjou

« En temps normal, je suis sur le terrain comme référent signalisation. Dès le début du confinement, nous sommes passés en effectif réduit. Sur huit agents, un seul travaillait chaque semaine. Quand le Département a lancé sa bourse au volontariat, j'ai immédiatement proposé mes services. Finalement, j'ai livré des fleurs pour six Ehpad dans le Maine-et-Loire : 48 jardinières en tout en une journée. Je suis prêt à participer tant que ça durera : être confiné aussi longtemps, c'est dur, mais si chacun participe et aide un peu les autres, ça ne peut faire que du bien. »

●●● « Adopte un maraîcher », « Fresh'Op » ou « Conso-locale ».

PRÉPARER L'AVENIR. Le Département soutient activement et relaie l'ensemble de ces actions, tout en initiant de nouvelles mesures exceptionnelles (voir ci-contre) pour accompagner et amplifier ce nécessaire mouvement d'entraide. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le nombre de patients infectés par le Covid-19 régresse en Anjou, tandis que les sorties d'hospitalisation continuent d'augmenter. L'activité économique reprend progressivement, avec un desserrement du confinement envisagé à partir du 11 mai. Autant de signes positifs qui n'empêchent pas l'ensemble des élus et agents du Département de rester mobilisés au quotidien, tout en anticipant les conséquences économiques, sociales et sanitaires de cet événement sans précédent.

PLUS D'INFOS

maine-et-loire.fr/infos-coronavirus

■ Un fonds d'urgence pour les entreprises

L'arrêt d'activité d'un grand nombre d'entreprises du Maine-et-Loire a créé un choc économique sans précédent. Pour compléter les mesures prises par l'État et venir en aide aux TPE, PME, artisans ou auto-entrepreneurs en Anjou, le Département contribue à hauteur d'1,6 million d'euros au fonds « Résilience », conjointement avec la région Pays-de-la-Loire, les quatre départements limitrophes et les intercommunalités. 32 millions d'euros sont ainsi dédiés aux sociétés confrontées à une chute brutale de leur trésorerie.



■ Le plan Coville 49 activé

Piloté par l'Agence régionale de santé, le dispositif Coville 49 a été mis en place afin de prendre en charge dans un parcours identifié les patients potentiellement infectés par le Covid-19. Répartis sur tout le territoire, 28 sites ont été aménagés pour permettre un suivi médical sécurisé, détaché des consultations traditionnelles. Aux côtés des médecins généralistes libéraux engagés dans l'initiative, plus d'une vingtaine de professionnels de santé, médecins de PMI, infirmières ou sages-femmes du Département, se sont joints au plan Coville 49.



■ Des fleurs pour la filière horticole

Durement touchée par la crise sanitaire, qui l'amène à détruire une bonne partie de sa production, la filière horticole a été mise à contribution durant le confinement, pour apporter un peu de couleurs dans les Ehpad et les résidences autonomie. Le week-end de Pâques a été l'occasion pour le Département de faire livrer par des agents volontaires 400 bouquets de fleurs et 1200 jardinières, dans tout le Maine-et-Loire. Un geste symbolique et solidaire pour soutenir une profession emblématique de l'Anjou.



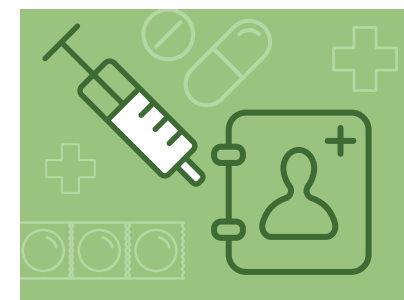
UNE PRIORITÉ : LA CONTINUITÉ DU SERVICE PUBLIC

Dès l'annonce du confinement le 16 mars, le Département a déployé pour plus de la moitié de ses 2 800 agents un dispositif massif de télétravail. Pour assurer la continuité des missions du conseil départemental, les méthodes de chaque service ont été modifiées, et adaptées pour faire face à la situation.



Petite Enfance

La Protection maternelle infantile (PMI) a privilégié l'accueil téléphonique pour répondre aux questions des familles. Des consultations ont été rendues possibles dans les locaux fermés des Maisons départementales de solidarité (MDS), dans des conditions hygiéniques strictes. Le Département a également lancé un appel à la mobilisation des établissements d'accueil, pour recevoir les enfants du personnel soignant, en première ligne contre l'épidémie.



Santé

Malgré leur fermeture physique, les différents équipements de santé du Département (MDS, Maison de l'autonomie) répondent présent au téléphone. Les activités de dépistage et de suivi médical (sauf vaccination) du pôle Santé ont été maintenues, et, après avoir été suspendues, les consultations des cinq Centres de planification et d'éducation familiale gérés par le Département ont pu reprendre le 27 avril sur tout le territoire.



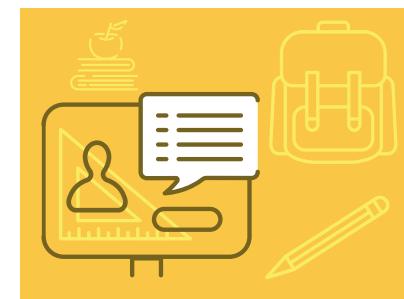
Social

Le Département a pris des mesures d'urgence pour garantir la continuité du versement de l'ensemble des prestations sociales : RSA, Fonds de solidarité logement, Allocation personnalisée d'autonomie... Acteur majeur de la protection de l'enfance, le Département a poursuivi ses missions dans le cadre de l'Aide sociale à l'enfance, avec des professionnels de structures d'accueil et des assistants familiaux mobilisés dans un contexte particulier (voir p. 10).



Transports

La diminution du trafic routier (avec jusqu'à 84% de baisse du nombre quotidien de véhicules légers dans certaines zones) n'a pas empêché la direction des Routes départementales de continuer sa mission d'entretien du réseau routier, avec un effectif réduit. Plusieurs travaux d'enrobés ont été menés à bien et de gros chantiers, comme la réalisation du contournement de Saumur, ont pu se poursuivre.



Éducation

Fermés depuis le 16 mars, les collèges ont repris partiellement du service en adaptant leurs locaux pour accueillir les enfants du personnel soignant. En lien avec l'Éducation nationale, le Département a également invité les familles ne disposant pas d'outils informatiques à domicile à contacter les responsables d'établissement pour bénéficier d'un prêt d'ordinateur. Une mesure essentielle pour la poursuite des apprentissages scolaires.



Information

Pour accompagner la population dans cette période de doute et d'inquiétude, le Département a amplifié sa communication sur les réseaux sociaux, en relayant par exemple l'appel à la mobilisation pour l'accueil des enfants du personnel soignant, mais également sur son site Internet www.maine-et-loire.fr, avec un ensemble d'infos pratiques, de ressources numériques et de conseils d'occupation enrichi quotidiennement.



1,2 MILLION

de masques commandés, pour équiper les services les plus exposés (soins à domicile, Ehpad...), coordonnés par le Département et mutualisés avec les agglomérations et principales villes de Maine-et-Loire.



1,6 M€

dédié par le Département à l'accompagnement des petites, moyennes et très petites entreprises de l'Anjou.





SANTÉ

« Il ne faut pas projeter ses angoisses sur les enfants, mais être à l'écoute de leurs questions »

Daniel Rousseau,
pédopsychiatre au Centre départemental de l'enfance et la famille

En Maine-et-Loire, près de 2 000 enfants sont confiés à des familles d'accueil ou des structures spécialisées, comme le CDEF d'Avrillé. Dans cette période de confinement, les professionnels de ces équipements et les assistants familiaux poursuivent leur mission en s'adaptant à de nouvelles conditions de travail.



COMMENT VIT-ON CETTE SITUATION DE CONFINEMENT DANS LES STRUCTURES ET LES FAMILLES D'ACCUEIL ?

Daniel Rousseau : C'est une situation commune à tout le monde, avec un contraste entre le ressenti des adultes et celui des enfants. Les adultes sont tous impactés par les informations, se projettent dans l'avenir, dans des questions plus larges qui concernent notre vie personnelle et la vie collective, alors que les enfants sont beaucoup plus dans le présent, dans le jeu. Ils sont confrontés à des problèmes plus concrets, plus directs. Les enfants le vivent donc parfois beaucoup mieux que les adultes, sauf certains qui sont angoissés, pour qui le confinement réveille des expériences douloureuses antérieures.

FACE À CES ÉVÉNEMENTS, DE QUELLE MANIÈRE FAUT-IL GÉRER LES ANGOISSES DE CHACUN ?

D.R. : Cela dépend beaucoup des adultes, qui doivent non pas projeter leurs angoisses sur les enfants, mais être à l'écoute de leurs questions. C'est ce qu'on observe finalement dans les structures d'aide sociale à l'enfance. Dans celles qui ont réussi à bien se réorganiser, parfois à renforcer l'équipement en personnel, on constate que les enfants, jeunes et ados, ont moins de difficultés à vivre cette période, que quand ils ont beaucoup de prise en charge, des déplacements, l'école... C'est presque un temps de pause, et ça se passe parfois mieux maintenant dans certaines structures qu'en temps habituel.

COMMENT LES PROFESSIONNELS TRAVERSSENT-ILS CETTE PÉRIODE ?

D.R. : C'est la même chose que dans un cercle familial, à savoir qu'ils ont de l'inquiétude d'abord pour eux. Pour certains professionnels, il y a même de la peur à quitter son domicile, où ils sont confinés, pour se rendre dans un lieu public, où il y a beaucoup d'entrées, de sorties, où ils ont la crainte d'être malades. D'autres arrivent à passer outre ces difficultés. Ils entourent tous au final les enfants, les rassurent, les occupent et les éduquent en s'attachant à leur offrir la sécurité dont ils ont besoin, alors qu'eux-mêmes sont affectés par l'insécurité générale. Parvenir à donner aux enfants un sentiment de sécurité alors que rien n'est sûr, fait partie des actes héroïques.

PLUS D'INFOS programmepegase.fr

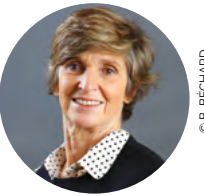


GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

État d'urgence : le Département mobilisé pour soutenir les personnes fragilisées

Christian Gillet, président du conseil départemental • c.gillet@maine-et-loire.fr

Frédérique Drouet d'Aubigny, conseillère départementale • f.drouetdaubigny@maine-et-loire.fr
majdep49@maine-et-loire.fr • [@MajoriteDep49](https://twitter.com/MajoriteDep49)



© B. BECHARD

Voilà plusieurs semaines que, tous confrontés au même danger, nous avons dû adapter nos vies et nos fonctionnements à un confinement obligé, dans un environnement où chacun est devenu fragile.

Face à cette situation d'état d'urgence sanitaire inédite

liée au virus Covid-19, nous avons choisi, dès le début de la crise, de concentrer nos moyens d'action vers les personnes vulnérables ou fragilisées par l'âge, le handicap ou par les circonstances de vie.

Au travers du plan de continuité du service au public, les personnels du Département en charge notamment de l'action sociale, de la protection de l'enfance et de la protection maternelle infantile continuent à répondre aux besoins des personnes pour les aider à faire face à leur détresse amplifiée par un contexte économique

mis à mal. Parmi ces mesures, nous avons mis une centaine de tablettes numériques à la disposition des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes pour maintenir le lien avec les familles dès la première semaine.

Une commande d'1,2 million de masques, mutualisée

avec les intercommunalités, a permis de doter les établissements sociaux et médico-sociaux et les services d'aide à domicile. De plus, du matériel informatique a été prêté aux collégiens empêchés de faire leur travail à distance par manque de moyens au sein de leur famille. La crise sanitaire

que nous traversons augmente le risque d'isolement et l'état de fragilité des personnes. Ainsi, par notre solidarité, fondement de l'action sanitaire et sociale, nous entendons renforcer le soutien et l'accompagnement des plus fragiles.

DROUET D'AUBIGNY Frédérique
GILLET Christian
• Angers 1

MAILLET Véronique
GROUSSARD Gilles
• Angers 2

GOUKASSOW Véronique
GERNIGON François
• Angers 6

MARTIN Marie-Pierre
CHALOPIN Philippe
• Beaufort-en-Vallée

PAGERIT Françoise
LEROY Gilles
• Beaupréau

CHESNEAU Marie-Paule
MAINGOT Alain
• Chalonnes-sur-Loire

MARTIN Maryvonne
MARTIN Hervé
• Chemillé-Melay

DABIN Florence
BRAULT Patrice
• Cholet 1

DUBOIS-BESSON Myriam
CHAVASSIEUX Jean-Pierre
• Cholet 2

SEYEUX Marie
BERTIN Guy
• Longué-Jumelle

BRAY Aline
PITON Gilles
• La Pommeraye

VOLANT Isabel
BOISNEAU Jean-Paul
• Saint-Macaire-en-Mauges

DAMAS Françoise
HAMON Laurent
• Saumur

HAMARD Marie-Jo
GRIMAUD Gilles
• Segré

BRICHET Régine
MUHAMMAD Nooruddine
• Tiercé

GROUPE DE GAUCHE

Pour une relance solidaire

Marie-France Renou, conseillère départementale • mf.renou@maine-et-loire.fr

Jean-Luc Poidevineau, conseiller départemental • jl.poidevineau@maine-et-loire.fr
groupegauche@maine-et-loire.fr • [@lanjouenaction](https://twitter.com/lanjouenaction)



© B. BECHARD

La crise sanitaire que nous traversons révèle les fractures de notre société. Le Département, collectif des solidarités, a un rôle majeur à tenir auprès des personnes isolées, fragilisées et en situation de précarité. Nous proposons :

- la création d'un fonds social départemental multi-partenarial et citoyen pour aider les plus défavorisés à se loger, se nourrir, accéder au numérique...
- le développement d'actions sociales et culturelles de proximité pour rompre l'isolement dans lequel la crise nous a plongés,

- la revalorisation des métiers d'aide à domicile et en établissements médico-sociaux.

Par ailleurs, l'économie ne peut être pérenne sans un soutien fort au capital humain. Le maintien dans l'emploi et la préservation des savoir-faire doivent être la priorité. Organisons des conférences de l'emploi dans les territoires, développons une offre d'insertion temporaire sur des métiers qualifiés.

Enfin, inscrivons la transition écologique et sociale au cœur de nos projets d'investissement, soutenons l'activité locale par la commande publique, et préparons la relocalisation de notre économie.

AMY Fatimata
ROISNE Didier
• Angers 3

CHOUTEAU Marie-Hélène
ROTUREAU Jean-Luc
• Angers 4

FOUCHER-MAILLARD Sophie
POIDEVINEAU Jean-Luc
• Angers 5

RENOU Marie-France
BLANC Grégory
• Angers 7

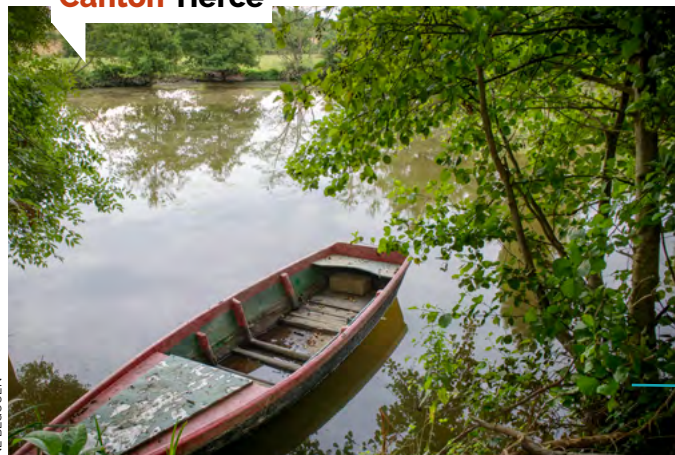
MARTIN Jocelyne
CHEPTOU Bruno
• Doué-la-Fontaine

GUGLIELMI Brigitte
PAVILLON Jean-Paul
• Les Ponts-de-Cé



Dans vos cantons

Canton Tiercé



© ETIENNE BEGOUEN

Aux petits soins pour l'Oudon

Afin de protéger la faune piscicole et la flore qui peuplent la rivière de l'Oudon, plusieurs actions vont être entreprises dans les trois ans à venir entre Andigné et Le Lion d'Angers. Propriétaire de ce domaine fluvial, le Département investit 119 000 €, en partenariat avec la région des Pays de la Loire et l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, pour restaurer l'annexe hydraulique et la frayère de Saint-Hénis, et planter une ripisylve au niveau du Lion d'Angers.

Canton Angers 3

180 LITRES

La commande de solution hydro-alcoolique, passée par le Département au laboratoire interdépartemental Inovalys d'Angers, a permis de faire un don de 180 litres de gel aux services d'aides à domicile et aux Maisons d'enfants.

Canton Tiercé



© DR

De grands travaux pour protéger la faune piscicole

Responsable de l'entretien des 44 km de la Sarthe qui traversent son territoire, le Département a engagé en septembre de grands travaux au niveau de ses barrages et écluses, pour favoriser la migration des poissons et permettre le retour de certaines espèces comme l'aloise ou la lamproie. Un bras de contournement a été aménagé à Cheffes, tandis qu'une passe à poissons a été créée sur le barrage de Pendu à Morannes-sur-Sarthe. Interrompus par la crue, ces chantiers devraient reprendre en septembre prochain, ainsi que sur deux nouveaux sites, à Brissarthe et Châteauneuf-sur-Sarthe.

Canton Beaufort-en-Vallée

100 mètres linéaires

Lancée en 2018 avec le soutien du Département et de l'association Étude des équilibres naturels, la campagne d'aide à la plantation de haies bocagères est renouvelée à Noyant-Villages. Le projet doit concerner une plantation de 100 m minimum et peut être pris en charge à hauteur de 50 % du coût total.

PLUS D'INFOS noyant-villages.fr



© PHILIPPE NOSETTE

Canton Angers 6

Le tennis adapte son jeu pour le handicap

Le club de tennis de Saint-Barthélemy-d'Anjou a ouvert en 2018 une section « blind tennis » dédiée aux personnes malvoyantes et non voyantes. Tom, Christophe, Gilles, Pascal, Mélanie et Delphine ont entre 27 et 63 ans et s'entraînent normalement le vendredi. « Il faut s'adapter au handicap et au jeu de chacun d'entre eux », explique Clara Maucourt, qui encadre l'activité. Avec le soutien du Département, le club a pu s'équiper de balles spéciales, plus grosses et équipées de grelots. Un matériel indispensable pour ce sport qui se développe de plus en plus au niveau international.

PLUS D'INFOS www.stbarth.tennis

Canton Beaupréau

200 000 €

C'est le montant des travaux engagés par le Département à Beaupréau-en-Mauges, dans le cadre de la réhabilitation de deux buses métalliques permettant à la route Cholet - Beaupréau de franchir le Beuvron. Prévu pour durer trois mois, le chantier devrait démarrer en juin.

Canton Segré

Rénovation du pont au-dessus de la future voie verte



À Segré-en-Anjou Bleu, l'ancien pont ferroviaire de Sainte-Gemmes-d'Andigné se refait une beauté ! Après des fouilles préliminaires, les travaux de peinture des parties métalliques et d'étanchéité du tablier ont débuté au printemps. L'ouvrage enjambe la future voie verte qui reliera Segré-en-Anjou Bleu et Ombrée-d'Anjou, en lieu et place de l'ancienne voie de chemin de fer.

Canton Saumur



© DR

La RD347 voit double !

Après les ponts de l'Écluse, du Carrousel et des Hautes-vignes, ce sont 4,2 km de chaussée de la RD 347 qui vont être doublés à Saumur, entre le pont du Cadre-Noir et les Romans. Les travaux, lancés l'été dernier, se dérouleront jusqu'à début 2021. La circulation des 28 000 véhicules qui empruntent en temps normal ce tronçon n'est pas interrompue. Le coût global du doublement de la déviation de Saumur s'élève à 12,5 millions d'euros, financés à 40 % par le Département.



Dans vos cantons



À la loupe

L'Anjou, sensible par nature

« Je regrette les bois et les champs blondissants, Les vignes, les jardins, et les prés verdissants, Que mon fleuve traverse... » Joachim du Bellay mesurait déjà en son temps la valeur des paysages exceptionnels de l'Anjou. Le territoire compte ainsi 89 espaces naturels sensibles (ENS) offrant un intérêt majeur sur le plan paysager, géologique ou écologique. Une grande partie d'entre eux sont préservés et valorisés par le Département.

Pour leur troisième édition, les « Rendez-vous Nature en Anjou » célèbrent ces trésors grâce à de nombreuses animations partout en Maine-et-Loire. Pour aller plus loin et permettre à chacun de mieux les apprivoiser, les apprécier et donc les protéger, le Département publiera prochainement un livre consacré aux espaces naturels sensibles, à leur flore et leur faune pleines de surprises. Richement illustré par les photographies d'Étienne Begouen, celui-ci sera édité à 10 000 exemplaires, disponibles gratuitement dans les offices de tourisme dès leur réouverture.

PLUS D'INFOS nature.maine-et-loire.fr

© ETIENNE BÉGOUEN



89

espaces naturels sensibles en Anjou

sur 72 300 HA, soit 10 % du territoire

87 % des ENS sont accessibles à tous

6



grands types de paysages : rivières et vallées alluviales, étangs, marais et tourbières, bois et forêts, complexes bocagers, pelouses et landes sèches et enfin plaines agricoles méridionales

Les rivières et vallées alluviales représentent

58 %

de la surface totale des espaces naturels sensibles du Département



1,5 M€ d'aides alloué de 2015 à 2018 à des projets d'aménagement

1,4 M d'arbres et arbustes plantés en 20 ans

25 sentiers d'interprétation à découvrir et à parcourir



À VOS IDÉES !

Le Département lance un appel à projets à destination des professionnels afin de construire un nouveau programme d'animations à destination du grand public autour des espaces naturels sensibles pour 2021.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/appels-a-projets/ens

3^E ÉDITION DES RDV NATURE

+ DE 160 événements initialement prévus toute l'année à découvrir

+ DE 1000

espèces animales recensées

1

exposition itinérante, « Force de la nature », pour découvrir en famille les ENS et la nature en Anjou

21

espèces de chiroptères

59

espèces d'odonates

2 052

espèces de plantes différentes recensées au sein des espaces naturels sensibles



ÉDUCATION

0-3 ans : crevez l'écran !

Réseaux sociaux, démarches en ligne, streaming... les smartphones sont omniprésents dans notre quotidien. Les Français ont passé en moyenne 2,3 heures par jour sur leur téléphone en 2019 (source : App Annie). Avec des répercussions dès le plus jeune âge. « Nous constatons les conséquences des écrans chez les tout-petits dès 3 mois. » Ce constat alarmant est tiré par Fanny Guénier, puéricultrice à la MDS Angers-Sud. Elle a participé à la création d'une exposition consacrée aux dangers des écrans chez les 0-5 ans dans le cadre des opérations de sensibilisation menées par le Département.

DANS LEUR BULLE

Dès les premiers mois, les bébés exposés aux écrans peuvent développer des freins dans la relation à autrui. « Ils sont plus tendus, excités et ont du mal à entrer en contact. Ils restent dans leur bulle. » Ces signes peuvent annoncer d'autres difficultés, comme des troubles du langage. « À l'écoute des parents, l'enfant est dans un bain de langage », explique Fanny Guénier. « Mais devant un écran, il n'entend qu'une bouillie de mots ». La parole peut arriver plus tard, avec un langage plus pauvre. Les problèmes de motricité fine peuvent apparaître. « Un tout-petit a besoin de bouger, toucher, échanger et manipuler pour comprendre comment fonctionne le monde. Lorsqu'il construit une tour de cubes, il apprend que le plus haut finit par tomber, il fait des expériences. »

« SIDÉRÉ PAR LE SMARTPHONE »

Sons, lumière, images... Comment rivaliser avec la stimulation d'un écran ? « L'enfant est littéralement sidéré par le smartphone. Lorsqu'on lui propose un livre ensuite, il ne trouve pas cela très intéressant, car la succession d'images n'est pas assez rapide... » Ce fossé peut créer des troubles de la concentration et de l'attention. Pour éviter ces répercussions, l'équation est simple, selon Fanny Guénier : pas d'écran avant 3 ans. Et après ? « Il faut se questionner sur la durée et l'utilisation des écrans. Quel programme peut-on regarder avec l'enfant ? Comment en discuter ? » Et se souvenir d'une chose : « Ce sont les parents les meilleurs éducateurs, pas les écrans ! »

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/zero-ecran



LES ASTUCES ZÉRO ÉCRAN



- Dans la salle d'attente, préférez un magazine au téléphone portable et invitez votre enfant à faire de même en lisant avec lui.

- Plutôt que d'allumer la télévision pendant la préparation du repas pour occuper votre enfant, installez-le avec vous dans la cuisine afin qu'il assiste à ce temps

incontournable de la journée, et proposez-lui des ustensiles pour qu'il vous imite.

- Éteignez la télévision à table et profitez de ce moment privilégié pour échanger.

- N'installez pas d'écran dans les chambres quel que soit l'âge : ils provoquent des troubles du sommeil.

- Dans un petit sac en tissu, placez les objets préférés

de votre enfant (livre, petite voiture, doudou, figurine...) et emmenez-le partout avec vous. Le contenu de cette pochette magique remplacera aisément un smartphone !

- En tant qu'adulte, favorisez les échanges avec votre enfant. Par exemple, dans les transports en commun, observez et parlez avec lui de la pluie qui tombe, de la couleur de la voiture qui passe...

Le mémo

Avant l'âge de 3 ans, les écrans sont inutiles pour les enfants.



PRÉPARER L'ARRIVÉE DE VOTRE ENFANT

Quand réaliser ma première échographie ? Comment s'inscrire en crèche ? Quelle est la durée du congé paternité ? À quelques mois de l'arrivée d'un bébé, les questions se multiplient et, parfois, les inquiétudes aussi. Pour répondre à vos interrogations et vous accompagner dans vos démarches, l'assurance maladie organise des « ateliers maternité » collectifs et gratuits dans plusieurs villes d'Anjou, en partenariat avec le Département et la Caisse d'allocations familiales de Maine-et-Loire. Afin d'aborder la naissance avec plus de sérénité.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/enfance-et-famille

PUIS-JE BÉNÉFICIER D'UNE AIDE À LA LOCATION ?

Vous souhaitez vous installer dans votre logement, mais vous rencontrez des difficultés pour payer le dépôt de garantie, le déménagement... Le Département propose un ensemble d'aides pour faciliter l'accès ou le maintien dans le logement. Un simulateur en ligne vous permet de vérifier si vous êtes éligible à ce coup de pouce vers l'accès à la location.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/aides-habitat

EN CHIFFRES

1200

personnes se font dépister dans les centres de lutte antituberculeuse du département chaque année. Ils assurent aussi la vaccination des enfants présentant le plus de risques d'être exposés.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/vaccination

Vrai
Faux

Avec la fermeture temporaire des déchèteries, il est permis de brûler ses déchets verts.

FAUX Interdit à l'année, le brûlage des végétaux à l'air libre l'est aussi pendant le confinement. Des pratiques alternatives existent pour valoriser ses feuilles mortes, produits de tonte et résidus de tailles : compost, paillage, mulching...

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr



Conseil de pro

« Logiciels libres : suivez le guide ! »

Céline Pottier,
chef de service Usages numériques et Internet au Département



Téléchargeables et modifiables sans contrainte, les logiciels libres font partie de notre quotidien connecté. Voici quelques astuces et conseils pour mieux profiter de ces ressources numériques.

Quels avantages apportent les logiciels libres ?

Même s'ils ne sont pas nécessairement gratuits, le coût d'utilisation des logiciels libres reste inférieur à des solutions « propriétaires » équivalentes. Dans bien des cas, les évolutions, corrections et nouvelles fonctionnalités sont plus fréquentes, grâce aux communautés de contributeurs. Enfin, la philosophie de ce secteur favorise une plus grande pérennité de ces logiciels multisupports.

Peuvent-ils être utilisés dans le cadre professionnel ?

Oui, il n'y a pas plus de risque, si votre entreprise vous autorise à les télécharger. Ils doivent par contre être compatibles avec d'autres logiciels que vous utilisez. Des ressources existent pour les professionnels, comme le site Pack Logiciels Libres de l'Entreprise proposé par des CCI de Picardie. L'annuaire <https://framalibre.org> en recense un large éventail, disponibles par catégorie d'utilisation !

Quels sont les meilleurs logiciels libres disponibles ?

Il y en a beaucoup, que vous utilisez parfois sans le savoir : si vous avez un téléphone Android, c'est le système d'exploitation libre Linux qui le fait fonctionner ! Nous pouvons citer Ubuntu, basé sur Linux, le navigateur Mozilla Firefox, la suite bureautique LibreOffice, les logiciels GIMP pour l'infographie et Audacity pour l'édition audio, le lecteur multimédia VLC, le logiciel 3D Blender, etc.





Vous souhaitez poser une question ou réagir à un de nos articles, cette page vous est ouverte. Tous les deux mois, une sélection de vos contributions y est publiée.



Estelle, Angers



En tant qu'accueillante familiale, ai-je la possibilité de recevoir des masques ?

Depuis la mi-avril, et pour faire face au risque de propagation du Covid-19, le Département met à disposition des masques pour les assistants de vie et accueillants travaillant auprès des publics les plus fragilisés par l'âge ou le handicap.

Les accueillants familiaux peuvent ainsi retirer dans les pharmacies trois masques par semaine par « accueilli », sur présentation des justificatifs nécessaires : un exemplaire du relevé mensuel des contreparties financières daté de début 2020, une pièce d'identité, ainsi que le courrier ou mail reçu de la Sécurité sociale.

La rédaction



Patrick, Segré



Quels dispositifs existent au Département pour soutenir la production agricole locale ?

Très impactées par la période actuelle de confinement, les exploitations agricoles du département sont soutenues à travers un dispositif d'aide à la transformation et la commercialisation de produits agricoles en circuits courts, sur place ou en restauration collective, par exemple. Les projets présentés à la Direction départementale des territoires peuvent être subventionnés à hauteur de 7 ou 14 % du montant total (9 ou 19 % pour les jeunes agriculteurs).

La rédaction



Elsa, Mürs-Érigné



Pourquoi dit-on « Le Maine-et-Loire » et pas « La Maine-et-Loire » ?

Malgré la règle qui veut que l'on accorde les départements dont le nom est composé de deux fleuves avec leur genre respectif, « le » Maine-et-Loire reste

une exception. Bien qu'il désigne la Maine et la Loire, le département est systématiquement évoqué au masculin. L'origine de cette curiosité grammaticale viendrait de la confusion entre le cours d'eau féminin la Maine, dont le nom dérivait de la Mayenne, et son homonyme masculin, le Maine, ancienne province française qui s'étendait sur les actuels départements de la Sarthe... et de la Mayenne.

La rédaction



Guy, Doué-la-Fontaine

En cette période de confinement, comment le Département aide-t-il les seniors à maintenir le lien social ?

Dans le cadre de la conférence des financeurs, le Département soutient plus de 70 actions menées

à travers tout le territoire par les CCAS, associations et centres sociaux. Échanges en ligne, appels audio et vidéo, permanences téléphoniques : ces acteurs ont adapté leurs activités (ateliers mémoire, gym, théâtre, yoga, café santé...) pour prévenir la perte d'autonomie et entretenir les liens entre les personnes âgées confinées et la communauté. La liste complète de ces initiatives est à retrouver sur www.maine-et-loire.fr/activites-seniors/.

La rédaction

Écrivez-nous

- par courriel à info@maine-et-loire.fr
objet : Anjou&Vous
- sur les réseaux sociaux [f](#) [t](#) [v](#)
- ou par courrier à la rédaction :
Anjou&Vous, Direction de la communication
CS94104 – 49941 Angers Cedex 9

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/AnjouEtVous

À L'AFFICHE

LA FINE FLEUR DU NUMÉRIQUE

Livres animés, fabrique à BD, Beatbox Maker, Cinéma Club, énigmes mathématiques ou jeux géographiques... Depuis le début du confinement, les bibliothécaires du BiblioPôle trient et conseillent des dizaines de ressources numériques. Si le Covid-19 contraint les lieux culturels à maintenir portes closes, ce service de lecture publique du Département permet aux habitants de Maine-et-Loire d'avoir encore accès à des contenus gratuits, variés et éducatifs.

Implanté à Avrillé, le BiblioPôle est en fait « la maison commune de tous les bibliothécaires » rattachés à une structure ayant conventionné avec le Département. Dans ses locaux ou bibliobus itinérants, l'équipe permanente met à disposition, à l'année et sur tout le territoire, son fonds documentaire fort de plus de 270 000 ressources et ses outils d'animations. Elle propose et accompagne des actions culturelles, organise des formations gratuites pour les professionnels et bénévoles...

Ces dernières semaines, c'est sur l'offre numérique qu'un groupe de travail se concentre. « Nous faisons un travail de veille pour que nos propositions plaisent à tous. Si nous recensons de grands classiques ou des sites relativement connus, nous dénichons aussi des petites perles », confient les bibliothécaires. Pendant le confinement, les abonnés des bibliothèques partenaires peuvent aussi consulter des journaux et magazines, films, pièces de théâtre et musique à volonté !

PLUS D'INFOS www.bibliopole.maine-et-loire.fr

Accessibles à tous, les ressources sélectionnées par le BiblioPôle sont réparties en dix grands thèmes : arts graphiques, cinéma, histoire-géographie, jeux en ligne et applications, langues étrangères, lectures, musique, sciences, sports et loisirs, télévision et audiovisuel.





Partout en Anjou

DÉCOUVERTE

RENDEZ-VOUS NATURE

Depuis 2018, les Rendez-vous Nature invitent à découvrir les richesses du patrimoine naturel de Maine-et-Loire à travers de très nombreuses activités. Pour cette troisième édition, plus d'une centaine d'animations artistiques, scientifiques, sportives ou ludiques sont proposées, jusqu'en décembre, à travers l'Anjou. Expositions, sport, balades, découverte du végétal... C'est tout un territoire qui est mis en valeur dans cette programmation 100 % gratuite.

Le 13 juin, la Ligue de protection des oiseaux vous donnera rendez-vous à Chemillé-en-Anjou pour une balade à la découverte des oiseaux de l'étang de Coulvée. Les 20 et 21 juin, les plantes médicinales sauvages n'auront plus de secret pour vous, grâce aux randonnées organisées au parc des Garennes par l'association La Mauvaise Herbe. Le 8 juillet, Loire Odyssée vous proposera de parcourir les marais d'Andard et Brain-sur-l'Authion, au fil d'une enquête familiale parsemée de drôle d'épreuves. Ce ne sont que quelques-unes des propositions recensées dans cette riche édition 2020, dont l'intégralité du programme est à retrouver sur le site du Département. Les activités sont accessibles sur réservation, sous réserve d'annulation due au contexte sanitaire. Pensez à vous renseigner en amont auprès des organisateurs.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr/agenda

ÉVASION

UN JOUR, UN VILLAGE

Grimper au sommet d'un clocher pour admirer la Loire, s'initier à la boule de fort, visiter des ateliers d'artistes...

Depuis 2018, Frédérique Groleau concocte des coffrets insolites pour découvrir le territoire. « Un jour, un village » permet de se plonger dans l'histoire et le patrimoine d'une bourgade grâce à une carte illustrée, un livret-guide riche d'anecdotes, des tickets-vélo et un paquet de surprises pour une journée bien remplie, du matin jusqu'au soir ! Déjà disponibles en Anjou : des box consacrées à Béhuard / Rochefort-sur-Loire et Orée-d'Anjou.

PLUS D'INFOS unjourunvillage.fr

Béhuard et Orée-d'Anjou



ARCHIVES



PLONGEZ DANS LE PASSÉ

Et si vous profitez de cette période pour remonter le temps et débiter votre arbre généalogique ? Les Archives départementales vous proposent de relever le défi en mettant à disposition sur leur site l'ensemble des tables décennales, registres paroissiaux et d'état civil depuis le XV^e siècle (et un coup de pouce méthodologique) !

Pour les plus petits, les Archives ont aussi mis en ligne de nombreuses activités ludiques et pédagogiques : coloriages, puzzles, ou encore un livret de jeux qui leur fera découvrir l'école d'autrefois.

PLUS D'INFOS archives49.fr

MUSIQUE



L'ONPL S'INVITE CHEZ VOUS

Confinés, mais pas inactifs ! Suite à la fin précoce de leur saison 2019-2020, les musiciens de l'Orchestre national des Pays de Loire ont décidé de garder le contact avec tous les passionnés de musique. En direct de chez eux, trompettistes, contrebassistes et flutistes se relaient depuis le 20 avril pour publier en ligne des vidéos où ils interprètent des pièces de leur choix, de Ravel à John Williams en passant par les Platters. À écouter en attendant la reprise de leurs concerts !

PLUS D'INFOS onpl.fr

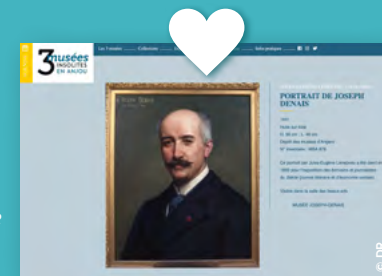
VOS COUPS DE CŒUR (DE CONFINEMENT)

3museesinsolitesenanjou.com

Nouveau site Web de la Direction associée des musées municipaux (Damm)

« J'étais déçu d'apprendre que l'ouverture du musée Joseph-Denis (Beaufort-en-Vallée), comme celles de Jules-Desbois (Parçay-les-Pins) et du musée d'art et d'histoire à Baugé-en-Anjou étaient repoussées en raison de la situation sanitaire. Mais les trois établissements ont mis en ligne un nouveau site Web commun qui permet de naviguer à travers leurs différentes collections. Plus d'une centaine de pièces sont répertoriées ! On peut aussi plonger dans les archives des expositions passées : c'est une vraie mine d'or ! »

Antoine, Saumur



chateau-plessis-mace.fr

Site Web et page Facebook du château du Plessis-Macé

« Pendant le confinement, le château du Plessis-Macé propose des ressources en ligne pour occuper nos enfants. Le lundi, Alfred et Sophie content le Moyen Âge, et c'est très ludique. Le mercredi, les enfants peuvent participer à « L'Histoire dont vous êtes le héros » en guidant un chevalier dans ses aventures. Le vendredi, c'est Gwendal, le « guide stagiaire » du château, qui nous fait mourir de rire avec son journal de confinement. »

Camille, Cantenay-Épinard



Sorties, balades en famille... Faites le plein d'idées sur

maine-et-loire.fr/agenda

LE SAUMUROIS MÈNE LA VIE D'ARTISTE

Enlacé par la Loire et les coteaux de tuffeau, le Saumurois offre des paysages troglodytiques singuliers. Surprise : caché dans ces galeries ou protégé par les vieilles pierres, l'art contemporain infuse partout, de Fontevraud à Saumur. Entre balades en pleine nature, patrimoine et œuvres d'art, voici une idée de circuit illustrée par François Salembier.



S'émervveiller à Montsoreau

Édifié sur un rocher surplombant la Loire au XV^e siècle, dans le style des palais italiens, le château de Montsoreau a fasciné Dumas, Rodin ou Turner avant nous. Depuis 2016, il abrite un musée d'art contemporain. Le collectionneur Philippe Méaille y expose les œuvres d'un collectif d'artistes britanniques, américains et australiens qui le passionne : Art & Language. Clou de la visite : la terrasse du château. Le panorama y est l'un des plus beaux sur la Loire, à sa confluence avec la Vienne.

chateau-montsoreau.com

Croquer dans une pomme tapée

Un arrêt gourmand s'impose à Turquant, capitale de la pomme tapée ! Cette spécialité du Val de Loire – qui permettait aux marins d'embarquer des fruits à bord – est aujourd'hui encore confectionnée de façon artisanale dans ce charmant village niché dans le tuffeau. Un musée consacré aux pommes tapées, lové dans une superbe cave, replonge le visiteur dans l'ambiance du XIX^e siècle avec une dégustation à la clé.

pommes-tapees.fr



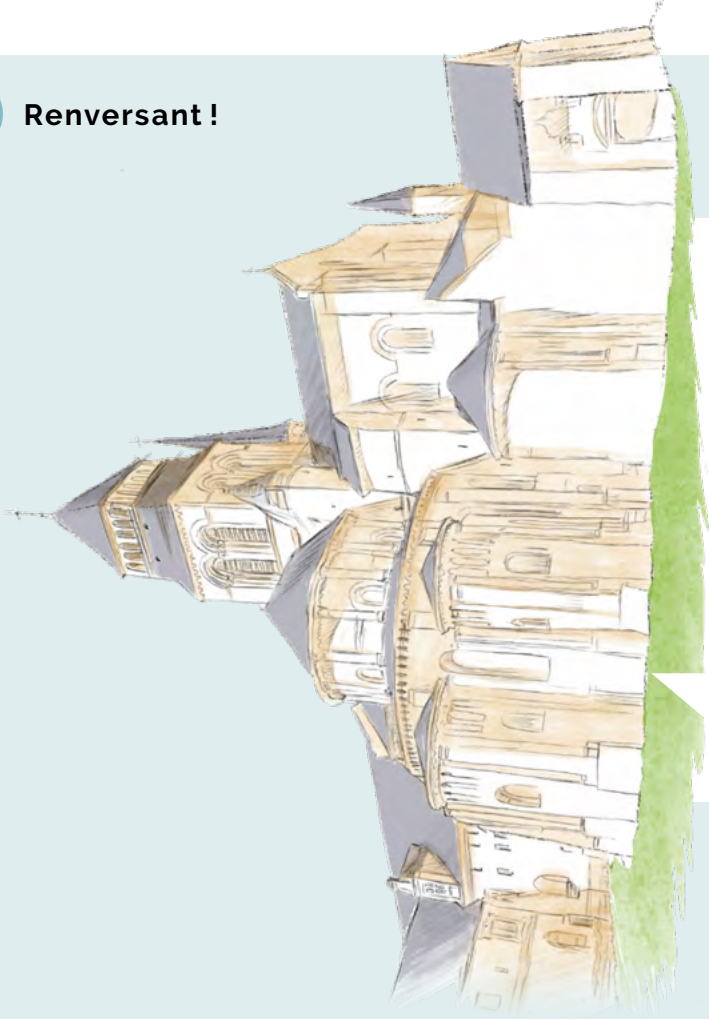
Visiter des caves... d'art contemporain

À Saumur, fief des vins à fines bulles de Loire, les caves se muent en galeries d'art. Ainsi, depuis 2015, Ackerman accueille des résidences d'artistes, en partenariat avec l'abbaye royale de Fontevraud. Cette année, c'est le couple Audrey Guimard et Julien Colombier qui s'installe dans ses imposantes caves, avec « Heteroptopia », œuvre végétale immersive. À 500 mètres de là, la maison Bouvet-Ladubay propose quant à elle régulièrement des expositions depuis 1992 dans son Centre d'art contemporain.

visite.ackerman.fr - bouvet-ladubay.fr



Renversant !



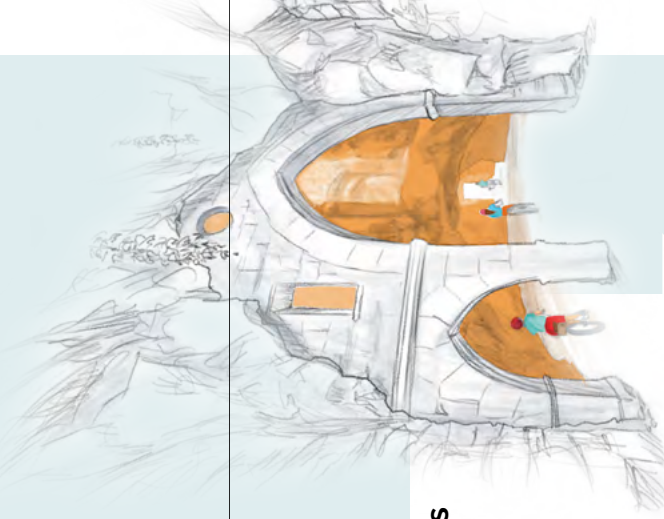
Explorer le nouveau musée d'art moderne de Fontevraud

Toulouse-Lautrec, Chaim Soutine ou Camille Corot auront bientôt leur pied-à-terre en Anjou. Dès sa réouverture, direction le tout nouveau musée d'art moderne de Fontevraud au sein de l'abbaye royale pour découvrir plusieurs centaines d'œuvres traversant un pan entier de l'histoire de l'art des XIX^e et XX^e siècles, grâce à la donation des collectionneurs Léon et Martine Cligman. Un événement qui sera l'occasion de (re)visiter l'abbaye royale, de saluer les gisants d'Aliénor d'Aquitaine et de Richard Cœur de Lion ou de s'offrir une nuit privilégiée dans le prieuré Saint-Lazare, autrefois dédié au sommeil des religieuses...

fontevraud.fr

Flâner dans les galeries de Souzay-Champigny

Drôle de promenade à Souzay-Champigny, dans son labyrinthe de ruelles souterraines. Ici, on flâne dans l'étonnante rue du Commerce : arches, caves, galeries et puits de lumière se succèdent. Piétons, gare aux cyclistes de La Loire à vélo qui empruntent cet axe insolite. Le village, resplendissant de tuffeau, abrite également l'élégant château semi-troglodytique de Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre au XV^e siècle. Le tout avec une vue sur le fleuve... royal !



LES BONNES ADRESSES

• DÉGUSTER D'ANTIENNES RECETTES

Dans un magnifique cadre troglodytique, qui fut la maison natale d'Antoine Cristal, le restaurant l'Hélianthe à Turquant concocte une cuisine de saison inspirée d'anciennes recettes du XIX^e siècle. restaurant-helianthe.fr

• DÉCOUVRIR L'ENLUMINURE AU CACHE

À deux pas de l'abbaye de Fontevraud, Festina Lente est un atelier-galerie unique : Richard Leray y manie l'art de l'enluminure au cache. Un savoir-faire rare et précieux qu'il est le dernier à posséder en Europe. atelier-festinalente.com

• DORMIR DANS LE TUFFEAU

À Souzay-Champigny, une bâtisse du XV^e siècle abrite la maison d'hôtes « La Sterne de Loire ». Ici, meubles chinés en brocantes côtoient souvenirs de voyages et créations écologiques et responsables. lasternede Loire.com

À FAIRE



CIRCUIT FORÊT ET ARCHITECTURE

OÙ ?

Fontevraud-l'Abbaye

DISTANCE

7 km

Comptez 2h15 de marche

RANDONNÉE

Aux confins du Maine-et-Loire, le village de Fontevraud rayonne depuis près d'un millénaire grâce à son abbaye royale. À l'ombre de cet imposant morceau d'histoire, le circuit, tout en relief, prend son départ dans le village de Fontevraud-l'Abbaye. Direction la forêt dite « aux mille champignons ». À l'abri des chênes, les plus chanceux apercevront peut-être la rosalie des Alpes, une espèce de coléoptère protégée car rare par chez nous. D'autres promenades à découvrir sur anjou-tourisme.com



Renversant !





STÉPHANIE BIENVENU

L'assurance gourmande

BIO

1982 Naissance à Angers.

2003 Commence sa carrière dans les assurances.

2019 Participe à l'émission Le Meilleur Pâtissier et intègre l'école Ferrandi.

2020 Prépare son CAP Pâtisserie.

Fruits de la passion. Quel point commun entre le monde de l'assurance et celui de la pâtisserie ? « En réalité, hormis la technicité qu'ils demandent, il n'y a aucun rapport entre eux. C'est ce qui fait que j'aime l'un et l'autre », tranche Stéphanie Bienvenu dans un éclat de rire.

Madeline de Proust.

Étonnante trajectoire que celle de cette « Angevine pure souche » qui a occupé quinze ans durant le poste d'agent général d'une compagnie d'assurance avant de se plonger corps et âme dans une passion héritée de l'enfance. « La pâtisserie, c'était la tarte aux pommes de ma grand-mère. Lorsqu'elle est partie en 1999, je ne voulais plus entendre parler de pâtisserie. Et puis j'y suis revenue lorsque je suis devenue maman », explique Stéphanie.

Reconversion : la recette.

Révélee aux yeux de beaucoup par l'émission « Le Meilleur Pâtissier » (LMP), sur M6, en 2019, la jeune maman n'avait pas attendu la télé pour prendre son destin en main. « Le jour où LMP m'a contactée pour faire le casting, je sortais d'un entretien à l'école Ferrandi ! » C'est au sein du prestigieux établissement que Stéphanie prépare son CAP Pâtisserie, avant de créer sa propre structure d'ateliers et d'événementiel autour de cette spécialité et, pourquoi pas, de partir à l'étranger avec son époux et leurs deux filles.

Se nourrir de l'art. « J'aime les notions de création, d'inventivité. Je m'inspire de découvertes quotidiennes pour avancer : la forme de certaines lampes, des murs taggués... À l'avenir, j'aimerais fréquenter encore plus les galeries d'art, pour nourrir mon inspiration... » Et continuer de susciter « l'effet bijou de la pâtisserie, ce que j'appelle le double « Wahou ! » : d'abord le visuel, ensuite la dégustation », savoure la trentenaire, elle qui assure « n'aimer ni le sucre, ni les gâteaux, pas plus que la cuisine ! »